Max Guedj et son navigateur britannique, Charles Corder.

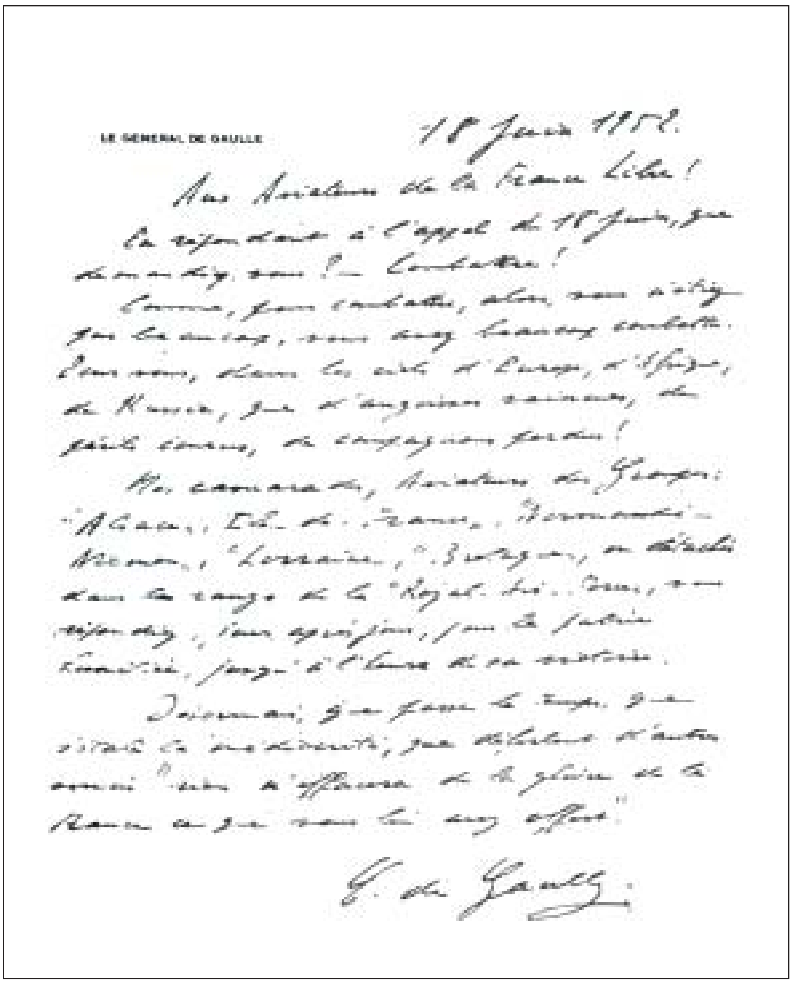
Allemands, avait été soigné à Paris puis à Londres, qu'il avait rejoint avant de reprendre le combat à sa demande.

15 janvier 1945

Le commandant Max Guedj est abattu en Norvège à la tête d'une formation de Mosquito du wing de Banff. Il fut une des grandes figures des FAFL Avocat au Maroc, Israélite, il avait rejoint les FAFL le 1er octobre 1940. Affecté au Coastal Command à sa sortie d'école, puis au 248 squadron avec lequel il avait effectué plus de 200 missions, il était Compagnon de la Libération et titulaire de la DFC and Bar et du DSO. ■

Mai 1945

Accomplissant leur mission jusqu'au dernier jour de la guerre, les unités FAFL connaissent l'armistice en Allemagne pour l'« Alsace », l'« Île-de-France » et le « Bretagne », en Hollande pour le « Lorraine ». Le maréchal Staline fait cadeau de leur Yak aux pilotes du régiment « Normandie-Niemen » qui se posent en France, au Bourget. ■



LE GÉNÉRAL DE GAULLE

18 juin 1952.

Aux Aviateurs de la France Libre !

[illegible]

C. de Gaulle.

Le sacrifice de Jean Maridor

Jean Maridor est né au Havre en 1920. Fils de petits commerçants, il se passionne très tôt pour l'aviation, découverte lors d'un meeting aérien. Élève médiocre, il obtient le brevet supérieur alors qu'il avait quitté le lycée, pour pouvoir entrer à l'école des sous-officiers de l'armée de l'Air à Istres. Il obtient en même temps son brevet de pilote privé à l'âge de 17 ans. Admis à Istres en 1939, il suit le peloton d'élèves pilotes pendant l'hiver 1939-1940. Major de sa promotion, Jean Maridor fait son premier vol le 13 juin, trop tard pour pouvoir influer le cours des choses. Le 24 juin, il embarque avec cinq camarades, mêlés à des aviateurs polonais, à bord d'un bateau qui quitte Saint-Jean-de-Luz pour l'Angleterre. Après une formation complémentaire sur la base d'Odiham, Jean Maridor et nommé sergent dans la Royal Air Force le 1er octobre 1940. Affecté au squadron Winston Churchill, il multiplie en 1941 les attaques contre les bateaux allemands en Manche et Mer du Nord, ponctuées de combats contre les chasseurs allemands. Promu sous-lieutenant des FAFL puis lieutenant en 1942, il est nommé capitaine en 1943 et reçoit, après la croix de guerre et la Distinguished Flying Cross, la croix de la Libération. En 1944, il se spécialise dans la chasse des V1, ces bombes volantes allemandes à longue portée qui commencent alors à s'abattre sur l'Angleterre. Le 3 août 1944, le capitaine Jean Maridor poursuit un V1 qui plonge vers un hôpital. Ouvrant le feu à très courte portée, il se sacrifie pour éviter que la bombe ne touche sa cible.

LE BILAN DES FAFL

121 Compagnons de la Libération

5 Unités faites Compagnons de la Libération (2e FFF – début 1941 – « Alsace », « Île-de-France », « Lorraine » et « Normandie-Niemen »)

60 % du personnel navigant disparu

353 avions ennemis abattus

30 000 missions effectuées